

Eugen
JEBELEANU

Metteur en scène

Eugen JEBELEANU
eugen.jebeleanu@yahoo.com
06 95 35 17 32



EUGEN JEBELEANU

Eugen Jebeleanu est un metteur en scène, auteur, traducteur, acteur et chorégraphe roumain.

Eugen Jebeleanu est un metteur en scène, auteur et acteur roumain.

Il débute en 2005 comme acteur en Roumanie. En 2009, il joue sous la direction de Radu Afrim dans **La Maladie de la Famille M.** de Fausto Paravidino, programmé au Théâtre de l'Odéon à Paris.

Après une licence en jeu au Conservatoire National d'Art Dramatique de Bucarest (UNATC), il poursuit ses études, en France, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, en tant que stagiaire étranger, puis au Master Professionnel Mise en scène et Dramaturgie à l'Université Paris X Nanterre.

En 2010, il fonde en Roumanie, avec Yann Verburgh, Compania 28. Au sein de cette compagnie, entre 2010 et 2015, il crée en tant que metteur en scène et auteur plusieurs projets, parmi lesquels : **dontcrybaby** (traduit en allemand et publié aux Editions Theater der Zeit en 2015), **RETOX – la Roumanie est un pays occidental photocopié** (texte sélectionné dans le Palmarès 2014 de Eurodram, réseau européen de traduction théâtrale) et **Elle est un bon garçon**.

Ses créations sont programmées dans des nombreux festivals en Roumanie, parmi lesquels le Festival National de Théâtre de Bucarest, le Festival Temps d'Images de Cluj et le Festival International de Théâtre de Sibiu ainsi que dans des festivals en France, en Pologne, au Danemark, en Allemagne et en Moldavie.

Il est invité en Roumanie par le Théâtre Gong de Sibiu pour créer **Alice** de Yann Verburgh, spectacle jeune public, et par le Théâtre National de Sibiu, pour deux créations : **Le 20 Novembre** de Lars Norén et **Familles**, son dernier texte.

En France, il travaille avec les élèves du CNSAD, dans le cadre des Chantiers d'Europe, production Théâtre de la Ville, sur **La vie n'est pas une chose facile** de Georgia Mavraganis, il est invité par le Festival Actoral à Marseille pour mettre en espace **Cette seconde est parfaite** de Simon Diard et il dirige Yann Verburgh sur la lecture de son texte, **Puisqu'il faudra bien qu'on s'aime**, dans le cadre du Festival Les Hauts Parleurs, au Grand Parquet.

En 2017 il crée en France avec la Cie des Ogres, **Ogres** de Yann Verburgh, à La Chartreuse Cnes de Villeneuve lez Avignon (spectacle lauréat de l'appel à projet de la Fédération d'Associations de Théâtre Populaire - 2016/2017 et repris à l'automne 2017 à Théâtre Ouvert, Paris) et **Le Bouc** de R.W.Fassbinder, au Théâtre National de Stuttgart, Allemagne.

OGRES

de Yann Verburgh
un spectacle de Eugen Jebeleanu



Ogres propose un voyage au cœur de l'homophobie, aujourd'hui dans le monde. De la France à la Russie, de l'Ouganda à l'Iran ce texte dresse un état des lieux d'une discrimination qui exclut socialement, qui tue directement ou indirectement, qui existe sous toutes sortes de formes et dont toutes les formes provoquent douleurs et souffrances.

Ogres débute avec l'agression de Benjamin, torturé et laissé pour mort dans un bois de Normandie. On suit comme un fil rouge, entre les cas traités, l'histoire de Benjamin, jusqu'au procès qui condamne ses agresseurs. Au total, 28 scènes et 14 destinations où se confrontent les points de vue des victimes, des agresseurs, des familles, des témoins, des commentateurs.

Au milieu de l'horreur, de la torture et de l'incohérence, ce qui n'est jamais éradiqué, tué ou étouffé, c'est l'amour – celui d'Eshan et d'Ali, condamnés à mort en Iran – c'est l'espoir – celui de Tara, jeune Ougandaise en procédure de demande d'asile aux Pays-Bas – c'est le courage – celui de Luka, lycéen russe de la ville de Sotchi.

Mise en scène

Eugen Jebeleanu

Avec

Gautier Boxebeld, Clémence Laboureau, Radouan Leflahi, Ugo Léonard, Claire Puygrenier

Dramaturgie

Yann Verburgh

Scénographie

Velica Panduru

Création sonore

Rémi Billardon

Lumière

Sébastien Lemarchand

Administration, production

Eva Manin

Production

Compagnie des Ogres

Date de création

Janvier 2017

PROCHAINEMENT...

Théâtre Ouvert cndc, Paris, du 22 septembre au 7 octobre 2017 inclus

Théâtre Joliette-Minoterie, Marseille, le 30 mars 2018

L'Étincelle, Théâtre de la ville de Rouen, les 24 et 25 mai 2018

Théâtre de Vanves, festival Artdanthé, mars 2018

PUISQU'IL FAUDRA BIEN QU'ON S'AIME

de Yann Verburgh
mis en scène par Eugen Jebeleanu



Un auteur nous livre son carnet de route après 3 jours d'immersion dans un collège, à la rencontre des élèves et des salariés de l'établissement.

Comment trouve-t-on sa place ? Comment l'aimerait-on ? Quelles similitudes entre la salle de classe et le « monde des adultes », dans un pays où la liberté s'effrite au nom de la sécurité, où l'ostracisme s'institutionnalise au nom de l'économie, où la solidarité semble vouloir s'écrire au passé ? Et si l'on avait le pouvoir de réécrire les règles du jeu ?

Le collège Gérard Philipe (Paris 18ème), classé REP (réseau d'éducation prioritaire), a accueilli Yann Verburgh, en mai 2016, sur le temps du Festival les Hauts Parleurs, pour 3 jours d'immersion.

De la salle des profs au bureau de la proviseure, en passant par le réfectoire, le CDI et les casiers du gymnase, le recueil des rêves, des préoccupations et des témoignages des élèves et des salariés de l'établissement sur les questions de solidarité et d'exclusion, d'amour et de violence.

Rapport d'enquête**Carte blanche à Yann Verburgh****Ecriture et jeu**

Yann Verburgh

Mise en scène

Eugen Jebeleanu

En partenariat avec

le collège Gérard Philipe (Paris 18e)

le Festival les Hauts Parleurs # 2 – laboratoire vivant de la parole théâtrale au Grand Parquet

Production et coproduction

Compagnie des Ogres

Le collectif À Mots Découverts

Date de création

Juin 2016

PROCHAINEMENT...

Théâtre Joliette-Minoterie, Marseille, le 30 mars 2018

DIGITAL NATIVES

de Yann Verburgh
mis en scène par Eugen Jebeleanu



Sur Facebook, la Gendarmerie nationale s'est adressée aux parents en ces termes : « Préservez vos enfants ! Certes, vous pouvez être toutes/tous fières ou fiers d'être une maman ou un papa de magnifiques bambins, mais attention ! Nous vous rappelons que poster des photos de ses enfants sur Facebook n'est pas sans danger ! Il est important de protéger la vie privée des mineurs et leur image sur les réseaux sociaux. Parfois, les bons moments méritent d'être "juste" partagés dans la vraie vie ! »

Le phénomène du *sharenting*, de *sharing* (partage) et *parenting* (parental), traduit l'obsession narcissique des parents de vouloir partager le quotidien de leurs enfants sur les réseaux sociaux, comme ils partagent le leur. Si la génération aujourd'hui exposée à son insu n'est pas encore en âge d'intenter un procès, on pourrait bientôt être confronté à une explosion de plaintes d'enfants contre leurs parents pour ce motif. C'est le sujet chaque jour un peu plus brûlant de cette Controverse à partager en famille à partir de 9 ans.

Signé de Yann Verburgh et mis en scène par Eugen Jebeleanu, *Digital natives* retrace sous la forme d'un récit d'anticipation le parcours d'une jeune fille qui se révolte contre ses parents, après avoir découvert sur la toile des milliers de photos embarrassantes, associées à son identité numérique.

Texte

Yann Verburgh

Mise en scène

Eugen Jebeleanu

Avec

Adèle Gascuel et Adèle Grasset

Production

La Comédie de Valence, CDN
Drôme-Ardèche

Coproduction

Compagnie des Ogres

Date de création

Janvier 2018

PROCHAINEMENT...

La Fabrique, Valence, du 15 au 22 janvier 2018

En Comédie Itinérante, CDN de Valence, du 26 janvier au 14 février 2018

FAMILLES

un spectacle de Eugen Jebeleanu

EN ROUMANIE



" La famille est fondée sur le mariage librement consenti entre les époux, sur leur égalité en droits et sur le devoir des parents d'élever, d'éduquer et d'instruire leurs enfants."

(Constitution de la Roumanie, Article 48 – La Famille)

À la fin du mois de novembre 2015, dans le Journal Officiel, a été publié un projet de loi qui propose la modification de l'article 48, alinéa 1, selon les termes suivants : " La famille est fondée sur le mariage librement consenti entre un homme et une femme, sur leur égalité en droits et sur le devoir des parents d'élever, d'éduquer et d'instruire leurs enfants."

Intrigué par ce projet de loi, Eugen Jebeleanu questionne dans son spectacle le concept de famille. Qu'est-ce qui fait famille, aujourd'hui ?

La pièce développe trois histoires qui se croisent et se déploient. Familles est un spectacle qui met en débat des problèmes actuels de société, tels que l'égalité de droit, l'adoption par un couple homosexuel, la maltraitance conjugale, les valeurs de la famille traditionnelle, le deuil, etc. Familles est un témoignage sur la liaison la plus intimes entre des individus.

Mise en scène

Eugen Jebeleanu

Avec

Marian Bureață, Cosma Ioana, Oana Marin, Vladimir Petre, Gabriela Pîrlițeanu, Stefan Tunsoiu, Iustinian Turcu, Claudiu Urse

Scénographie

Velica Panduru

Création sonore

Claudiu Urse

Création vidéo

Andrei Cozlac

Coproduction

Le Théâtre National « Radu Stanca » Sibiu et l'Université « Lucian Blaga » Sibiu - Faculté des Arts et des Lettres

Date de création

Octobre 2016

"Une réflexion sur la diversité des formes qu'une famille contemporaine peut prendre - pas toutes heureuses, pas toutes traditionnelles"

LE 20 NOVEMBRE

de Lars Norén

un spectacle de Eugen Jebeleanu

EN ROUMANIE



Le 20 Novembre est l'histoire d'un adolescent qui est transformé par la société en bourreau. Le 20 novembre 2006 dans la ville de Emsdetten, un jeune de 18 ans ouvre le feu dans son ancienne école et blesse plusieurs personnes avant de se suicider. Lars Norén part de ce fait réel pour construire une fiction documentée sur la vie troublée d'un jeune mal traité. La violence des mots qui lui ont été adressés pendant l'enfance le pousse à une vengeance sans limites.

Aujourd'hui, dans une Europe occidentale et capitaliste qui se confronte à d'importants problèmes d'identité sociale suite aux événements qui ont bouleversé l'année 2015, attaques terroristes, crise des réfugiés, *Le 20 novembre* résonne plus que jamais.

Le spectacle nous confronte aux mécanismes de violence qui font que, subitement, on peut passer de la position de l'agressé à celle de l'agresseur. Il nous questionne sur un système éducatif capable de créer de tels monstres. Un texte fort, poétique et engagé dans le traitement des problématiques de notre société contemporaine. Un spectacle qui donne voix à une jeunesse déchirée.

Mise en scène

Eugen Jebeleanu

Avec

Ali Deac

Consultant scénographie et lumières

Velica Panduru

Vidéo

Andrei Cozlac

Production

Théâtre National
« Radu Stanca » Sibiu,
Roumanie

Date de création

Juin 2016

"S'il fallait écrire un article sur les 10 spectacles les plus marquants que j'ai vu dans ma vie, alors le spectacle *Le 20 novembre* de Eugen Jebeleanu avec Ali Deac au Théâtre Gong de Sibiu serait en tête de liste dans cet article."

ALICE

de Yann Verburgh
d'après Lewis Carroll

EN ROUMANIE



Nadia est une fille comme les autres. Elle va à l'école, prend des cours de danse, de musique, d'anglais et d'allemand. Sa mère l'habille avec de beaux vêtements, l'emmène en vacances à l'étranger et l'encourage pour ses devoirs et ses concours. Mais elle ne lui demande jamais ce qu'elle veut vraiment.

ALICE est l'histoire d'une enfant qui grandit dans le monde d'aujourd'hui, un monde qui impose ses propres règles : ses standards de beauté, ses stéréotypes de genre. Commercial, il s'intéresse à la forme (aux apparences) et non au fond. Mais Nadia comprend que les modèles que lui impose notre mode ne sont pas justes et que sa personnalité et ses désirs sont ce qui importe vraiment.

ALICE est un spectacle à la fois pour les enfants et pour les parents. Un spectacle qui questionne leurs relations, ainsi que la responsabilité du conte dans la construction de l'identité face au genre.

Texte

Yann Verburgh,
d'après Lewis Carroll

Mise en scène et traduction

Eugen Jebeleanu

Avec

Anton Balint, Paul Bondane,
Barbara Crişan, Cristina Drăghici,
Charlie Fălămaş, Mihaela Grigoraş,
Iustinian Turcu

Scénographie

Velica Panduru

Musique

Alex Halka

Vidéo

Coralie de Gonzaga et Silviu Naicu

Production

Théâtre Gong de Sibiu

Date de création

Octobre 2015

"C'est un spectacle qui milite pour une pensée libre, au-delà des préjugés et des barrières imposées artificiellement. Un spectacle vivant, frais, avec cette note cool - amenée par les jeunes acteurs de la distribution - qui séduira les adolescents. Alice mérite d'être vu par tous ceux qui éprouvent des difficultés à se définir eux-mêmes."

ELLE EST UN BON GARÇON

de Eugen Jebeleanu

EN ROUMANIE



Né garçon, il porte des robes, s'habille en fille. Il se dit elle. Il se veut elle. Adulte, il est devenu elle et chante des chansons populaires dans les bars et les mariages. Rodica chante c'est il qui est présent sur sa carte d'identité.

Pour transmettre cette détresse, au début de la pièce, Eugen Jebeleanu choisit la rigueur des textes et des lois, la force du témoignage des voisins et des proches. Puis vient le temps du conte, il est alors question d'amours impossibles entre une sirène et un fils de roi... Enfin, surgit la parole nue, les mots simples et la sincérité à la première personne. L'intime livré vrai, dans la douleur du quotidien, avec son fardeau d'exclusion, d'exploitation et d'humiliation.

Battue, droguée, exhibée, prostituée, de la Roumanie à l'Espagne, Rodica a connu le mépris, la convoitise ou le rejet, dans le questionnement, le geste et le regard des autres...

Aujourd'hui, à Rozavla, en Roumanie, elle vit chez sa mère. Elle "sort" encore parfois le soir. Elle aime toujours s'habiller. Elle est acceptée. Les uns et les autres en témoignent. Aujourd'hui, elle voudrait simplement rencontrer un garçon, "bien baraqué" de préférence, mais surtout "au bon cœur"...

Texte et mise en scène

Eugen Jebeleanu

Avec

Florin Caracala

Composition musicale

Alex Halka

Scénographie et costumes

Velica Panduru

Production

Companie 28

Coproduction

ColectivA Cluj, Uma Ed Bucarest, le Festival Temps d'Images Cluj, Caminul Cultural, Fondation Erste

Avec le soutien de l'Institut Culturel Roumain et la Cie des Ogres, France

Remerciements

Théâtre National de Timisoara

Date de création

Novembre 2015

"Le metteur en scène Eugen Jebeleanu et le performeur Florin Caracala construisent un spectacle stratifié qui explore l'instabilité de l'identité pré-établie, une permanente redéfinition de la transformation qui se modèle sous nos yeux."

LE BOUC

de Rainer Werner Fassbinder
mis en scène par Eugen Jebeleanu



" La première lecture du texte de Fassbinder m'a fait penser à *Théorème* de Pasolini. Je trouvais que cet immigré grec pourrait être cet homme qui pénètre dans un monde faussement équilibré, bouleverse cet environnement et renverse la vie des gens qu'il croise. Ensuite, j'ai lu les interviews de Fassbinder et son engagement politique, son rapport intime à son œuvre et le lien qu'il entretenait avec la société m'ont donné envie de développer les enjeux politiques de la pièce. Il me paraît urgent de faire entendre ce texte aujourd'hui, comme une réaction aux événements dévastateurs qui ont traversés nos dernières années. J'aimerais faire dialoguer dans cette mise en scène ces deux notions : d'étrange et d'étranger, comme une recherche à la fois poétique et politique sur le sujet que la pièce porte. Mon envie de mettre en scène ce texte vient de la nécessité de questionner la construction identitaire face au territoire et les pulsations violentes et primaires qu'une communauté, quelle que soit sa nomenclature, a face aux gens qui ne sont pas (encore) attachés à leur norme ou bien interroger les mécanismes de combat entre l'individu et la collectivité."

Eugen Jebeleanu

Texte

Rainer Werner Fassbinder

Mise en scène

Eugen Jebeleanu

Avec

Inga Behring, Kim-Vanessa Földing, Milan Gather, Nurettin Kalfa, Jannik Mühlenweg, Mark Ortel, Susanne Schieffer, Philippe Thelen, Christopher Vantis

Scénographie et costumes

Velica Panduru

Dramaturgie

Carmen Wolfram

Coproduction

Théâtre National de Stuttgart et Université de musique et d'arts vivants de Stuttgart

Date de création

Avril 2017

PROCHAINEMENT...

Théâtre National de Stuttgart / Schauspiel Stuttgart (Allemagne), le 19 juillet 2017